



## Le Venezuela préparé aux nouvelles interférences étasuniennes

Par [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

Mondialisation.ca, 26 avril 2021

[Observateur continental](#)

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Thème: [Services de renseignements](#)

La République bolivarienne du Venezuela continue d'être l'une des principales priorités en matière de déstabilisation pour les USA en Amérique latine. Pour cela, Washington peut également compter sur nombre de forces sous-traitantes. Il n'empêche que Caracas, comme ses alliés régionaux et internationaux, semblent être prêts à répondre aux défis.

Depuis l'arrivée au pouvoir, dans un cadre purement démocratique, d'Hugo Chavez à la tête du Venezuela en 1999, la guerre politique étasunienne visant ce pays est devenue permanente. Il y avait plusieurs raisons à cela. Tout d'abord l'alliance qui s'était créée entre le pays avec Cuba - ennemi historique de Washington. Ainsi que la formation d'une coalition de gouvernements latino-américains progressistes - opposés à la politique US dans leur région et plus généralement dans le monde.

Cette alliance progressiste devint rapidement un danger de première importance pour l'establishment washingtonien qui voyait alors chuter son influence dans l'espace latino-américain - l'espace qu'il considérait tout simplement comme son arrière-cour, où durant des décennies il était possible de mettre en place par la force et les coups d'Etat des régimes réactionnaires, mais pro-étasuniens, et se débarrasser des leaders progressistes. D'ailleurs en ce sens, la capacité de nuisance serait certainement une expression plus appropriée que celle en rapport avec l'influence.

Hugo Chavez a eu le très grand mérite dans l'établissement et le renforcement de cette coalition progressiste latino-américaine, touchant d'ailleurs non seulement au volet purement politique, mais également humanitaire, médical, éducatif et même médiatique avec l'apparition en 2005 de la chaîne de télévision pan-latino-américaine *TeleSUR*. Cette dernière devenue un os supplémentaire dans la gorge des USA, et plus particulièrement des médias mainstream, dont *CNN*.

Plus que cela, l'alliance progressiste anti-impérialiste dépassera le cadre strictement régional et continental pour former des relations fortes avec la Chine, la Russie ou encore l'Iran. Donnant un coup de pouce évident au renforcement du concept multipolaire mondial. Ce dernier volet sera d'ailleurs l'une des raisons du positionnement encore plus hystérique de Washington vis-à-vis de Caracas, pour le rôle joué dans les processus cités. Ajoutons à cela les énormes ressources pétrolières du pays - tout était donc réuni pour activer les tentatives de coups d'Etat, d'agressions et de déstabilisations en tout genre pour Washington et ses supplétifs. Peu importe les administrations en place aux USA.

Pour rappel, en mars 2015, sous prétexte que le pouvoir vénézuélien représente «une

menace à la sécurité des Etats-Unis», Washington avait déclaré «l'état d'urgence» à l'encontre du Venezuela. Le tout évidemment afin de pouvoir justifier la pression croissante sur Caracas. Pour cela, divers prétextes avaient été avancés: les prétendues violations des droits de l'homme, persécutions d'opposants politiques, l'abus de pouvoir de la part de représentants des forces de l'ordre, de l'armée et des services de renseignement du Venezuela. En bref – tout le cocktail habituel pour les élites atlantistes lorsqu'il devient nécessaire de justifier leurs interférences ou agressions visant des nations souveraines. D'ailleurs, des violations dont elles sont elles-mêmes les championnes. Il suffit pour cela de suivre la violence policière, pratiquement quotidienne, dans les rues étasuniennes.

Le locataire actuel de la Maison-Blanche Joe Biden maintient toujours et intensifie la confrontation avec Caracas: «La situation au Venezuela continue de poser une menace inhabituelle et extraordinaire pour la sécurité nationale et la politique étrangère des Etats-Unis, j'ai donc jugé nécessaire de prolonger l'état d'urgence». Par ailleurs, avec l'approbation du Congrès US les sanctions étasuniennes visant le Venezuela ont été prolongées jusqu'en mars 2022.

Il faudrait certainement rappeler aussi que le Venezuela, au même titre que d'autres nations latino-américaines progressistes, dont Cuba, le Nicaragua et la Bolivie – a été expressément cité comme l'une des principales menaces pour les USA dans les rapports du Commandement Sud des Etats-Unis (Southcom). D'ailleurs, l'interaction de ces pays avec les principaux adversaires géopolitiques de Washington sur l'arène internationale, à savoir la Russie, la Chine et l'Iran – est expressément mentionnée aussi. Southcom avait même parlé «d'une augmentation alarmante» de l'influence de ces trois pays en Amérique latine.

Dans les déstabilisations et interventions pures et simples, Washington peut évidemment s'appuyer sur ses supplétifs régionaux. En ce sens et dans le cas visant justement le Venezuela, c'est la Colombie qui se voit confier un rôle de «premier choix» pour appliquer les schémas étasuniens. Bien qu'il soit bon de dire – jusqu'à maintenant sans grande réussite.

Plus généralement, il serait juste de mentionner qu'à la différence des coups d'Etat orchestrés par Washington et ses différentes structures, dont la CIA, au cours des différentes périodes de la seconde moitié du vingtième siècle, aujourd'hui «le succès» est beaucoup moins au rendez-vous. Pour cela – plusieurs raisons. L'efficacité des services de renseignement des pays progressistes d'Amérique latine, dont ceux du Venezuela. Une solidarité entre ces pays dans un cadre régional clairement affichée. Le soutien des grandes puissances internationales partisans de la multipolarité. Sans oublier la mobilisation populaire des peuples concernés – constituant une excellente réponse à toute tentative d'interférence ou d'agression. En ce sens, l'exemple de la Bolivie – alliée de Caracas – en est très [révélateur](#).

A en juger par la presse colombienne, les bases US en Colombie et dans d'autres pays latino-américains se trouvent sous la surveillance constante des services de renseignement cubains et vénézuéliens. Plus que cela, les documents étasuniens régissant les opérations de déstabilisation et d'invasion sont à la disposition de La Havane et de Caracas. La menace d'une attaque surprise est donc pratiquement exclue. Quant au reste, les dignes nations d'Amérique latine auront déjà démontré être en mesure de poursuivre la résistance au néocolonialisme US et plus généralement occidental. En cela, elles peuvent compter aussi sur les alliés internationaux. Viendra certainement le jour où les nations latino-américaines formeront des plans pour soutenir la démocratie et les droits de l'homme en terre US. La

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)  
Copyright © [Mikhail Gamandiy-Egorov](#), [Observateur continental](#), 2021

---

Articles Par : [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)